



Communiqué – 23 avril 2007 soir

Ensemble, revendiquons les Droits des Sans-Papiers

Message écrit le soir (le 23/04/2007)

Bonjour,

Pour compléter le message de ce matin :

La journée d'hier fut quelque peu compliquée. De nombreux Sans-Papiers sont venus nous rejoindre. Le problème est qu'ils sont nouveaux pour nous et donc que le dossier est à constituer complètement. Chacun est impatient, et parfois un peu exigeant. Les "chargés de dossiers" sont menés à dure épreuve. On ajoute à ça la constitution des listes des dormeurs, des présents, etc. Une sacrée organisation !

Il était dit que ce devait être une journée difficile et au moment où nous arrivions à nous détendre enfin, voilà le prêtre qui arrive et qui demande à réunir les Sans-Papiers.

Pourquoi ? et bien le mieux est de se référer au message transmis par Cédric ce matin.

Nous ne nous attendions pas à un accueil délirant, mais pas non plus à un message aussi abrupt.

Pendant la messe à laquelle avait assisté plusieurs Sans-Papiers mais aussi des soutiens, l'un d'entre eux avait noté l'intention de prière suivante : "Nous te prions Seigneur pour tous ceux qui se sont invités dans cette église, qu'ils y trouvent une issue favorable". C'était plutôt de bon augure ! Et (surtout) bien loin du message de l'Evêque.

Comme quoi, c'est comme souvent : plus on est haut dans la hiérarchie, moins on comprend les réels problèmes vécus par les petits du dessous.

Après la venue du prêtre, nous sommes restés cois. Nous ne savions pas vraiment quoi faire. Allions-nous partir ? Allions-nous rester ? Les Sans-Papiers quant à eux n'étaient pas du tout disposés à s'en aller comme ça. Et puis, vue l'heure tardive, il n'était plus question d'attrapper un bus ou un train. Alors nous sommes restés et les soutiens ont tourné une bonne partie de la nuit pour détecter des manoeuvres suspects autour du lieu. Ça nous a valu 4 heures de mauvais sommeil, voire pas du tout. Ce matin, nous tous avec des têtes de gens qui avaient beaucoup vécu dans leur nuit. Puis le prêtre est revenu avec son message de "Attention" et "J'ai peur pour vous" destiné cette fois aux Sans-Papiers qui arrivaient pour la permanence de jour. Il en a découlé cette fois qu'une demande d'entretien serait transmise à l'Evêque. Cette délégation, constituée de trois sans-papiers catholiques (à cause de leur connaissance des textes) sera reçue mercredi à 9h00. On peut donc en déduire, on espère avec raison, que nous serons tranquilles jusque là.

Du côté presse, cela a été bien couvert. C'est important pour le moral des troupes, je signalerai l'Humanité, Radio France, Telessonne, France Cap (télé locale de Paris), Le Parisien, l'AFP. Nous nous arrangeons chaque fois pour "panacher" les témoignages en respectant autant que faire se peut la disparité des communautés, les situations etc. en prenant bien soin que cela ne soit pas les mêmes chaque fois. On a de quoi faire et la source n'est pas prêt de se tarir (hélas !).

L'ambiance du côté "permanences des dossiers" était un peu plus sereine. Mohamed et Demba s'y entendaient pour faire un ordre presque militaire pour que chacun soit discipliné et prenne son mal en patience. Lynda et Nacer, bientôt rejoints par Sylvie et... (je ne me souviens plus qui, pardon) ont monté les dossiers tout l'après-midi, ne s'arrêtant que pour préparer l'AG.

Pour l'AG, l'église était pleine à craquer. Les Sans-Papiers, bien sûr, mais aussi de nombreux soutiens étaient présents. Les élus aussi étaient de la partie et aussi des militants associatifs et syndicaux. Ca tombait bien, plusieurs dames avaient confectionné les fameuses crêpes marocaines (un pur délice) et ont pu faire découvrir cette spécialité aux soutiens ou sans-papiers sub-sahariens. Le tout avec un petit thé au jasmin. C'était presque le paradis à côté de l'église !

L'église, et aussi la place sont toujours impeccablement nettoyées. Elles vont finir par arriver à faire briller l'asphalte. Pourvu que ces femmes courageuses n'en arrivent pas à nous imposer les patins !

Ouhiba, qui est coiffeuse de métier a décidé de s'occuper des femmes qui n'auraient pas le moral, rien de tel qu'une coupe pour nous remettre en forme. Cela n'a pas été encore mis à exécution, mais ne saurait tarder. Sur la pelouse, les femmes turques en rond, autour d'un verre de thé (il est très bon aussi), faisant du crochet. Sur l'autre pelouse, une maman faisant jouer ses petits enfants (ceux-ci n'ont pas le droit de pénétrer dans l'église). Il y a trop d'adultes et mieux vaut rester dehors que dans une atmosphère confinée.

Une arrestation aujourd'hui (enfin, 1 pour nous, mais en fait il y en a 18). Il y a eu une descente de police dans une entreprise de nettoyage et 18 sans-papiers ont été débusqués, et arrêtés, dont Fousseyni COULIBALY (le dossier de cette famille avait été déposé dans cette supercherie sans nom de cet été). Nous sommes bien entendu intervenus côté préfecture 91. Fousseyni est en garde à vue à Cachan depuis ce matin. Nous espérons que F. Coulibaly sera relâché. Sauf erreur de ma part, il est en CDI dans cette boîte depuis 6 ans. En principe une mobilisation devrait être organisée à l'école de la Petite Sirène à Grigny. Merci à Sylvain.

Les repas sont confectionnés chez Sylvie. Nous remercierons particulièrement Aminata et Djogo pour les repas d'hier. Demba trouve une aide efficace.

Les soutiens de 2002 trouvent tout naturellement la place qu'ils occupaient jadis. Les souvenirs sont échangés, quelques photos, prises à l'époque reviennent à la surface. Pour celles de cette année nous avons notre reporter fétiche Mamadou. Il nous garde des souvenirs de toutes les manifestations organisées (ça tombe bien, il est de toutes !).

J'arrête pour ce soir, et j'y retourne.

Solidairement,

Jeanne aux côtés des Sans-Papiers en lutte